

Trois ans après leur baccalauréat, parmi les bacheliers 2014 qui ont poursuivi leurs études, 22% sont titulaires d'une licence générale ou professionnelle, 16% d'un BTS et 5% d'un DUT. Au total, 51% sont diplômés de l'enseignement supérieur. À la rentrée 2017, 63% sont encore dans l'enseignement supérieur, 20% l'ont quitté après l'obtention d'un diplôme et 17% en sont sortis sans diplôme. C'est en licence que les parcours sont les moins linéaires : 21% des inscrits se sont finalement réorientés et 17% sont sortis sans diplôme. Ces étudiants n'ayant pas obtenu leur licence ont un moins bon profil scolaire, sont d'origine sociale plus modeste et ont moins souvent obtenu leur premier choix d'orientation. Une majorité d'étudiants de DUT (57%) et un peu plus d'un quart des diplômés de BTS (27%) poursuivent des études au-delà de bac +2 à la rentrée 2017. Ces poursuites d'études sont d'autant plus fréquentes que les étudiants sont issus de milieux favorisés.

Parcours et réussite des étudiants au cours des trois années universitaires suivant l'obtention de leur baccalauréat en 2014

Le ministère en charge de l'enseignement supérieur a constitué en 2014 un panel d'environ 23 000 bacheliers de l'année ayant obtenu leur baccalauréat en France métropolitaine en 2014, dont l'essentiel est issu d'un échantillon d'élèves entrés en 6^e en 2007 suivis pendant leur scolarité par la DEPP, complété par un échantillon d'élèves ayant obtenu le baccalauréat avec au moins une année de retard. Ce panel est représentatif de l'ensemble des bacheliers et ceux entrant dans l'enseignement supérieur sont représentatifs de l'ensemble des filières de l'enseignement supérieur. Ces bacheliers sont interrogés chaque année sur leur situation vis-à-vis de leurs études, afin notamment d'identifier le diplôme obtenu le cas échéant à l'issue de l'année écoulée et la poursuite ou non d'études. Cette enquête permet ainsi de caractériser parcours d'études et taux de réussite, avec ou sans réorientation, par filière.

Parmi les 623 000 lycéens qui ont obtenu leur baccalauréat en 2014, 79% se sont inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2014. Trois ans plus tard, à la rentrée 2017, 63% d'entre eux sont encore étudiants¹ : 24% sont inscrits en licence générale ou professionnelle, 15% entrent en première année de master sans avoir redoublé et 10% sont en école d'ingénieurs ou de commerce. Les formations dites « courtes » n'accueillent plus que 6% des bacheliers 2014 et les 8% d'étudiants

restants se répartissent dans d'autres formations de l'enseignement supérieur. Au début de la quatrième rentrée universitaire après leur baccalauréat, 37% des bacheliers 2014 ne sont plus dans l'enseignement supérieur (Figure 1).

Lors des quatre rentrées successives, de 2014 à 2017, ce sont les universités (licence et master) qui ont accueilli le plus souvent les bacheliers 2014 poursuivant leurs études. En 2015, ils étaient cependant aussi nombreux en STS qu'en licence (33%). La STS est en effet la formation qui profite le plus de la réorientation des étudiants. La troisième rentrée après le baccalauréat est celle où la proportion d'étudiants en licence est la plus forte (46%). Les étudiants diplômés des formations en deux ans comme le DUT ou la STS poursuivant leurs études se dirigent fréquemment vers une licence professionnelle ou générale.

**À la rentrée 2017,
51% des bacheliers 2014
ont obtenu un diplôme
de l'enseignement supérieur**

À la rentrée 2017, soit trois années après leur baccalauréat, 51% des étudiants ont obtenu au moins un diplôme de l'enseigne-

¹ Dans cette étude, les termes « bacheliers 2014 » et « étudiants » font toujours référence à la cohorte de bacheliers 2014 qui se sont inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2014.

ment supérieur, que ce soit après un cursus de deux ans comme le BTS et le DUT ou de trois ans comme la licence (générale ou professionnelle). 8 % d'entre eux sont même titulaires de deux diplômes : une licence générale ou professionnelle obtenue après avoir réussi leur BTS (5 %) ou DUT (3 %). Le plus haut diplôme du supérieur obtenu est une licence générale pour près d'un tiers des diplômés et un BTS pour trois diplômés sur dix. Plus d'un diplômé sur dix est titulaire d'une licence professionnelle et autant d'un DUT (Figure 2).

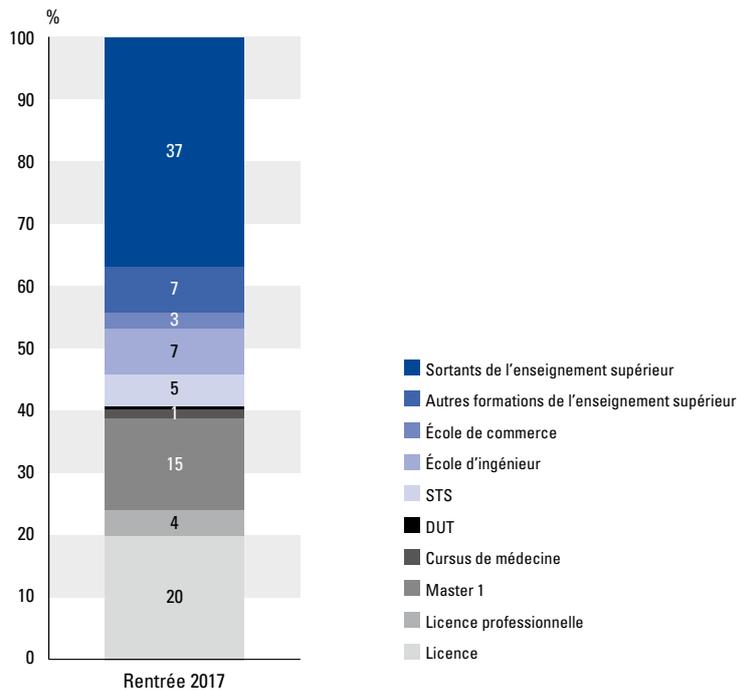
Près de la moitié des bacheliers 2014 (49 %) n'ont pas obtenu de diplôme au cours de leurs trois premières années d'étude. Environ deux tiers de ces non-diplômés sont toujours inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017. Ils sont le plus souvent en licence générale ou professionnelle (45 %), en STS (14 %) ou en école d'ingénieurs ou de commerce (17 %).

À la rentrée 2017, 17 % des bacheliers 2014 ont quitté l'enseignement supérieur sans diplôme. Parmi eux, un étudiant sur deux est bachelier professionnel (52 %) (Annexe 1). Quant aux bacheliers généraux et technologiques, ils sont représentés à parts égales (24 %) parmi les sortants non diplômés. À l'opposé, 20 % sont sortis avec un diplôme, soit un peu plus d'un sortant sur deux. Près de 45 % des diplômés du supérieur qui ont arrêté leurs études sont titulaires d'un BTS, 20 % ont une licence professionnelle et 15 % une licence.

Parmi les étudiants qui s'étaient inscrits pour la première fois en licence en 2014, seulement 29 % obtiennent leur diplôme en trois ans...

Trois ans après l'obtention de leur baccalauréat, parmi les bacheliers 2014 qui s'étaient inscrits en licence en 2014, 29 % ont obtenu leur licence (Figure 3). Ces diplômés poursuivent dans neuf cas sur dix leurs études à la rentrée 2017. Parmi eux, les trois quarts se sont inscrits en master à la rentrée 2017. Cependant, les bacheliers qui s'étaient inscrits en licence à la rentrée 2014 sont plus nombreux à avoir eu un diplôme que les seuls détenteurs d'une licence. Au total, 44 % sont diplômés après trois ans passés dans l'enseignement supé-

FIGURE 1 - Constat à la rentrée 2017 des bacheliers 2014 inscrits dans l'enseignement supérieur après leur baccalauréat



Lecture : À la rentrée 2017, parmi les bacheliers 2014 dans une formation de l'enseignement supérieur après leur baccalauréat, 15 % sont en master 1.

Champ : France métro + DOM
Source : Panel de bacheliers 2014

FIGURE 2 - Situation à la rentrée 2017 des bacheliers 2014 entrés dans l'enseignement supérieur en 2014 (en %)

	Ensemble		Inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017		Sortants de l'enseignement supérieur		
	N	% diplômés	N	% diplômés	N	% diplômés	
Non diplômés	49	-	32	-	17	-	
Diplômés	51		31		20		
Plus haut diplôme	dont BTS	16	31	7	21	9	45
	dont DUT	5	11	4	14	1	5
	dont Licence	16	32	14	44	3	15
	dont Licence professionnelle	6	12	2	7	4	20
	dont autres diplômes du supérieur	7	14	4	14	3	15
Ensemble	100	100	63	100	37	100	

Lecture : 51 % des bacheliers 2014 sont diplômés à la rentrée 2017. Parmi les diplômés 31 % des étudiants ont obtenu un BTS.

Champ : France métro + DOM
Source : Panel de bacheliers 2014

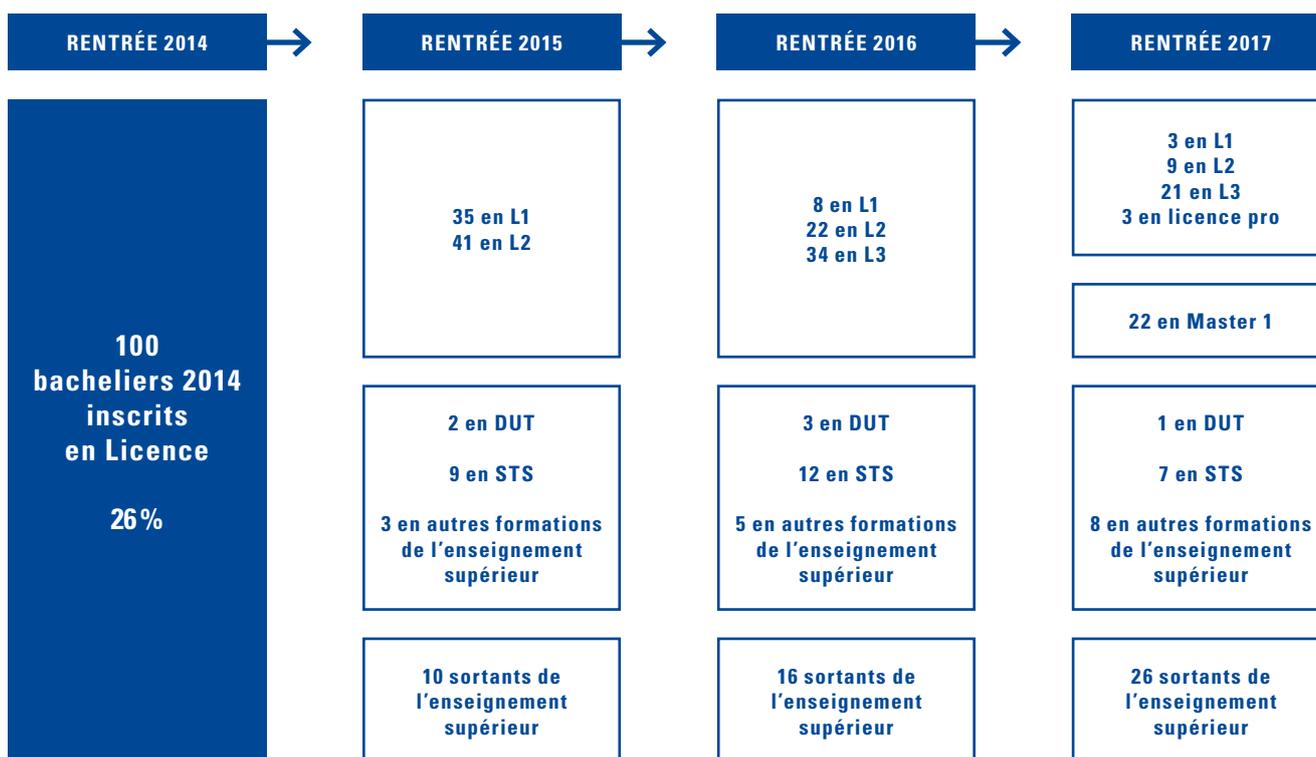
FIGURE 3 - Situation à la rentrée 2017 des étudiants inscrits en licence à la rentrée 2014

	Ensemble		Inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017		Sortants de l'enseignement supérieur		
	N	% diplômés	N	% diplômés	N	% diplômés	
Non diplômés	56	-	39	-	17	-	
Diplômés	44		35		9		
Plus haut diplôme	dont BTS	6	14	3	9	3	33
	dont DUT	3	7	2	6	1	12
	dont Licence	29	65	26	74	3	33
	dont autres diplômes du supérieur	6	14	4	11	2	22
Ensemble	100	100	74	100	26	100	

Lecture : 44 % des bacheliers 2014 inscrits en licence en 2014 sont diplômés en 2017.

Champ : France métro + DOM
Source : Panel de bacheliers 2014

FIGURE 4 - Parcours de 2014 à 2017 des bacheliers 2014 inscrits en licence à la rentrée 2014



Lecture : À la rentrée 2017, 22% des bacheliers 2014 inscrits en licence à la rentrée 2014 sont en master 1.

Champ : France métro + DOM

Source : Panel de bacheliers 2014

rieur. Les diplômes de licence représentent donc seulement 65% des diplômes obtenus après une orientation post-bac en licence. Les 35% complémentaires ont obtenu une licence après une réorientation : 14% de ces étudiants obtiennent un BTS, 14% un diplôme d'une autre formation de l'enseignement supérieur et 7% un DUT.

Trois ans après leur baccalauréat, 56% des étudiants qui se sont orientés en licence après leur baccalauréat n'ont pas de diplôme. Parmi eux, 42% sont en troisième année de licence ou en licence professionnelle et 23% en première ou deuxième année de licence.

Plus d'un quart des bacheliers 2014 qui s'étaient inscrits en licence ne sont plus dans l'enseignement supérieur : 17% sont sortis de l'enseignement supérieur sans diplôme et 9% avec un diplôme (le plus souvent une licence ou un BTS).

... du fait de nombreux abandons et de réorientations à l'issue de la première année

Il est particulièrement intéressant d'étudier le parcours complet des étudiants initialement inscrits en licence et de mettre en évidence les principaux profils.

De fait, les redoublements, les abandons et les réorientations sont nombreux après une première inscription en licence. Ainsi, sur 100 bacheliers entrés en licence après leur baccalauréat en 2014, 41 seulement passent en deuxième année de formation, 35 redoublent et 25 quittent la licence à l'issue de la première année (dont 10 qui sortent des études supérieures) (Figure 4). C'est en première année de licence que s'effectue la plus grande part de la sélection. Par la suite, 81% des étudiants qui sont passés en deuxième année vont poursuivre en troisième année sans redoubler et 84% des étudiants en troisième année valident leur

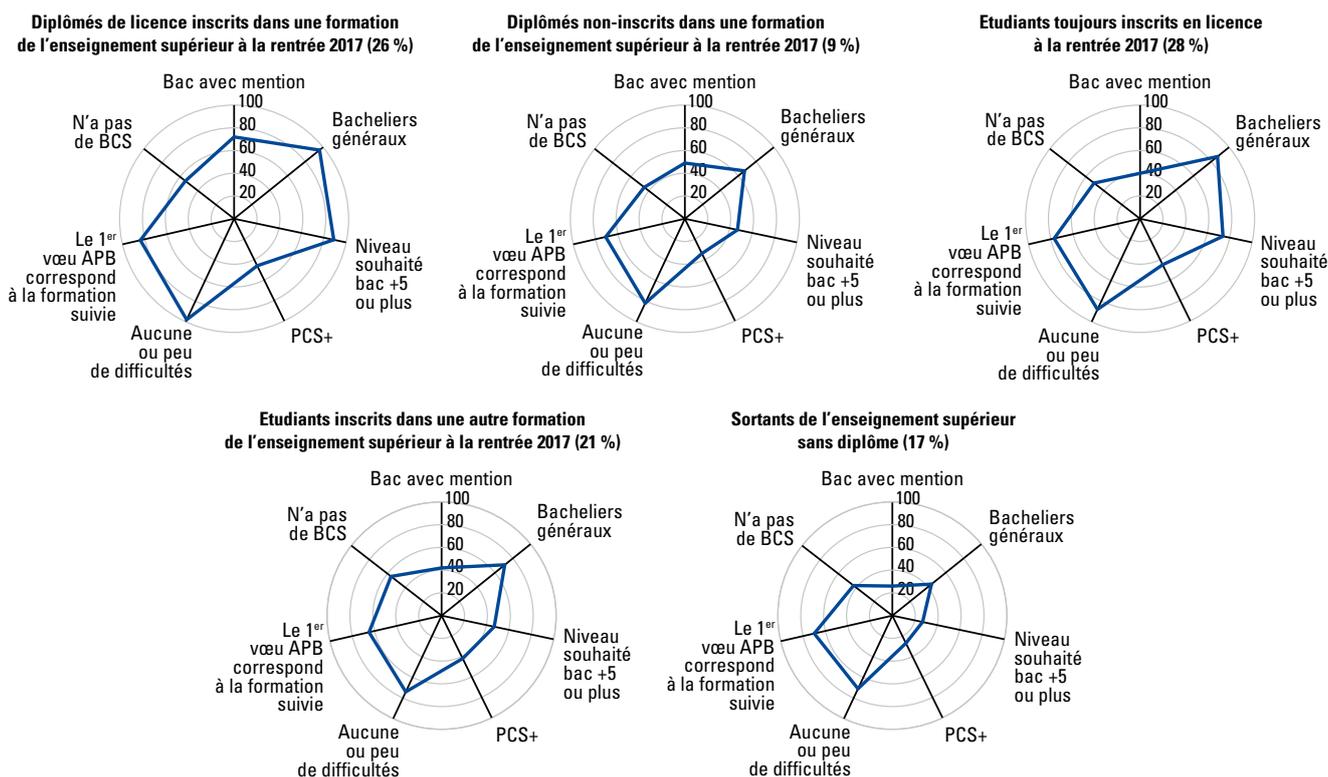
Les types de parcours des étudiants

Le parcours des étudiants dans l'enseignement supérieur n'est pas toujours linéaire. Il peut être marqué par des redoublements, des réorientations ou encore des abandons. Pour cette étude, nous avons déterminé cinq « trajectoires types » pour décrire les parcours des bacheliers inscrits en 2014 dans les trois principales filières (licence, DUT et STS) : les étudiants diplômés de leur filière initiale qui poursuivent des études à la rentrée 2017, les étudiants diplômés (même après une réorientation) qui ne poursuivent plus d'études à la rentrée 2017, les étudiants encore dans la même filière à la rentrée 2017, les étudiants qui se réorientent (ils ont changé de filière de formation avant d'obtenir le diplôme de leur filière initiale) et enfin les sortants de l'enseignement supérieur sans diplôme.

Pour les étudiants en DUT, on ne présentera pas le parcours des étudiants toujours en DUT à la rentrée 2017 car il concerne très peu d'étudiants après quatre ans.

Pour caractériser ces groupes d'étudiants, sept dimensions ont été sélectionnées : leur origine sociale, la série de leur baccalauréat, la mention obtenue au baccalauréat, les difficultés rencontrées dans les études, le niveau d'études qu'ils souhaitent atteindre, l'inscription (ou non) dans la formation de leur premier vœu renseigné sur la plateforme APB (Admission Post Bac) et leur situation boursière sur critères sociaux (BCS).

FIGURE 5 - Caractéristiques des étudiants inscrits en licence à la rentrée 2014 selon leur parcours de la rentrée 2014 à la rentrée 2017



* La PCS+ : part d'étudiants dont le parent responsable est chef d'entreprise, cadre, profession intellectuelle supérieure ou enseignant
 Note de lecture : plus la série tend vers un axe plus elle se rapproche de 100 %. Parmi les étudiants diplômés de licence qui poursuivent des études dans le supérieur à la rentrée 2017, 96 % ont un baccalauréat général
 Champ : France métro + DOM
 Source : Panel de bacheliers 2014

diplôme de licence dès la première session d'examens. Finalement, à la rentrée 2017, parmi les 100 bacheliers 2014 qui s'étaient inscrits en licence à la rentrée 2014, 58 sont encore inscrits dans un cursus universitaire dont 22 sont en master. Par ailleurs, 16 étudiants se sont réorientés dans d'autres formations et 26 ont arrêté leurs études supérieures. Parmi les étudiants qui décident de se réorienter au cours de leur cursus, la STS est la filière qui attire le plus. La moitié d'entre eux s'y inscrivent. Les autres vont majoritairement en DUT (16 %) ou dans une autre formation de l'enseignement supérieur (12 %).

Le profil scolaire et l'origine sociale des étudiants sont déterminants pour la réussite en licence

La réussite universitaire en licence est fortement conditionnée par le profil scolaire et l'origine sociale des étudiants. Cinq types de parcours étudiés ici mettent en évidence une inégalité de chance de réussite en relation avec le passé scolaire et l'origine des étudiants.

Le premier parcours correspond aux « diplômés de licence inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 ». Il s'agit des bacheliers 2014, qui ont poursuivi leurs études dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 après avoir obtenu leur licence (26 % des inscrits en licence en 2014) (Figure 5). Ces jeunes se caractérisent par un bon profil scolaire : 96 % d'entre eux ont un baccalauréat général et 72 % ont obtenu une mention. C'est le groupe dont la part de jeunes issus de milieux favorisés est la plus importante (46 %). Ils déclarent par ailleurs ne pas avoir eu de difficultés majeures durant leur première année de licence (98 %) et 89 % d'entre eux avaient un projet d'études longues après leur baccalauréat. Le deuxième groupe est celui des « diplômés non inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 ». Il est composé d'étudiants qui ont obtenu un diplôme, quel qu'il soit, mais qui ne poursuivent pas d'études à la rentrée 2017 (9 % des inscrits en licence en 2014). Les différences les plus marquantes avec le 1^{er} groupe sont la moindre part de bacheliers généraux (67 %) et d'étudiants ayant eu

une mention au baccalauréat (49 %). Ils ont donc un moins bon profil scolaire que les étudiants du premier groupe. Leur envie de poursuivre de longues études est aussi moins fréquente (47 %). De plus, la part de boursiers y est plus importante que dans le 1^{er} groupe (55 % contre 46 %). Dans ce groupe, l'origine sociale des étudiants est aussi plus modeste. Seuls 34 % d'entre eux sont issus de milieux favorisés. Après la fin de leurs études supérieures, en mars 2018, 68 % d'entre eux ont déclaré être en emploi. Les étudiants du troisième groupe sont les « étudiants toujours inscrits en licence à la rentrée 2017 ». C'est un groupe d'étudiants, « en retard », suite à un ou des redoublements (28 % des inscrits en licence en 2014). Leurs caractéristiques sociales sont assez proches de celles du deuxième groupe mais leur profil scolaire est différent. Ils sont nombreux à avoir un baccalauréat général (87 %), mais la part de mention au baccalauréat est plus faible (40 %). Ils ont donc un profil scolaire moins bon que ceux du 1^{er} groupe. Sans surprise, ils déclarent avoir plus de difficultés que ces derniers dans leurs études et leur souhait d'aller au-delà de bac +5 est moins fréquent (74 %).

Le quatrième groupe est celui des « étudiants inscrits dans une autre formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 ». Il s'agit des étudiants qui se sont réorientés vers une autre formation à un moment de leur parcours, souvent à l'issue de la première année, sans avoir obtenu leur diplôme de licence (21 % des inscrits en licence en 2014). Leur profil se démarque par une première orientation qui correspondait moins souvent à leur vœu et leur moindre envie de suivre des études longues. En effet, 65 % des étudiants se sont inscrits en licence alors que ce n'était pas leur premier choix sur la plateforme APB en 2014. Parmi eux, 25 % souhaitaient poursuivre en STS et 46 % en DUT après leur baccalauréat. Enfin, seulement un peu plus d'un étudiant sur quatre prévoyait de poursuivre à un niveau de bac +5 ou plus. Par ailleurs, ils ont des caractéristiques sociales et un profil scolaire assez proche des étudiants du troisième groupe.

Le cinquième groupe est constitué des « sortants de l'enseignement supérieur sans diplôme ». Il s'agit des bacheliers 2014 qui ont arrêté leurs études au plus tard à la rentrée 2017 sans avoir obtenu de diplôme (17 % des inscrits en licence en 2014). Ce groupe est celui des étudiants ayant le moins bon profil scolaire : seulement 26 % de mention au baccalauréat et 44 % de bacheliers généraux. Un tiers des étudiants sont des bacheliers professionnels. Par ailleurs, ce sont eux qui ont les origines sociales les plus modestes. Près de six étudiants sur dix sont boursiers sur critères sociaux, et seulement 27 % sont issus d'un milieu favorisé. Comme les étudiants en réorientation, la licence était moins souvent leur 1^{er} vœu sur APB (70 % d'entre eux). Parmi ces étudiants, plus de la moitié désiraient poursuivre en STS (55 %). Enfin, seulement un quart des étudiants de ce groupe souhaitait poursuivre des études longues.

Parmi les étudiants qui s'étaient inscrits pour la première fois en DUT en 2014, 76 % obtiennent leur diplôme en deux ou trois ans

À la rentrée 2017, 76 % des étudiants inscrits en DUT à la rentrée 2014, sont titulaires d'un diplôme de DUT. Ce sont les

FIGURE 6 - Situation à la rentrée 2017 des étudiants inscrits en DUT à la rentrée 2014

	Ensemble		Inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017		Sortants de l'enseignement supérieur	
				% diplômés		% diplômés
Non diplômés	15	–	9	–	6	–
Diplômés	85	% diplômés	61	% diplômés	24	% diplômés
dont BTS	5	6	3	5	2	8
dont DUT	44	52	35	58	9	36
Plus haut diplôme	17	20	15	25	2	9
dont Licence	17	20	7	11	10	43
dont Licence professionnelle	17	20	7	11	10	43
dont autres diplômes du supérieur	2	2	1	1	1	4
Ensemble	100	100	70	100	30	100

Lecture : 85 % des bacheliers 2014 inscrits en DUT en 2014 sont diplômés à la rentrée 2017.

Champ : France métro + DOM

Source : Panel de bacheliers 2014

bacheliers généraux qui réussissent le mieux puisque 85 % d'entre eux obtiennent leur diplôme (Annexe 2). Seulement, 64 % des bacheliers technologiques et moins de 40 % des bacheliers professionnels obtiennent leur diplôme de DUT en trois ans ou moins.

Le taux de diplômés après trois ans des bacheliers 2014, inscrits en DUT à la rentrée 2014, est très élevé. Il atteint 85 % (Figure 6). C'est dans cette filière que l'on compte le plus de diplômés trois ans après le baccalauréat. Parmi eux, 52 % ont comme plus haut diplôme un DUT. Une part importante d'étudiants ont deux diplômes (DUT et licence). Ainsi, 18 % sont titulaires d'un DUT et d'une licence générale et 19 % d'un DUT et d'une licence professionnelle. D'autres obtiennent un diplôme après une réorientation : 6 % des diplômés sont titulaires d'un BTS.

À la rentrée 2017, seulement 30 % des étudiants de la cohorte DUT sont sortis de l'enseignement supérieur. Parmi les sortants, 20 % n'ont pas obtenu de diplôme.

Sept étudiants sur dix entrés en DUT à la rentrée 2014 poursuivent leurs études à la rentrée 2017

Le parcours des étudiants inscrits en DUT après leur baccalauréat en 2014 est plus linéaire que celui des étudiants inscrits en licence. Ils sont peu nombreux à se réorienter après leur première année ou à redoubler. Le taux de poursuite en DUT est de 83 % (Figure 7).

Bien que le DUT soit un diplôme professionnalisant en deux ans, les étudiants en DUT continuent majoritairement leurs études notamment en licence et en licence professionnelle. À la rentrée 2016, 19 % des étudiants de la cohorte DUT ont eu un accès direct en troisième année de licence et 16 % ont poursuivi leurs études en licence professionnelle. De plus, certains étudiants peuvent profiter de passerelles pour intégrer en troisième année d'études supérieures d'une école d'ingénieur (7 %) ou de commerce (2 %).

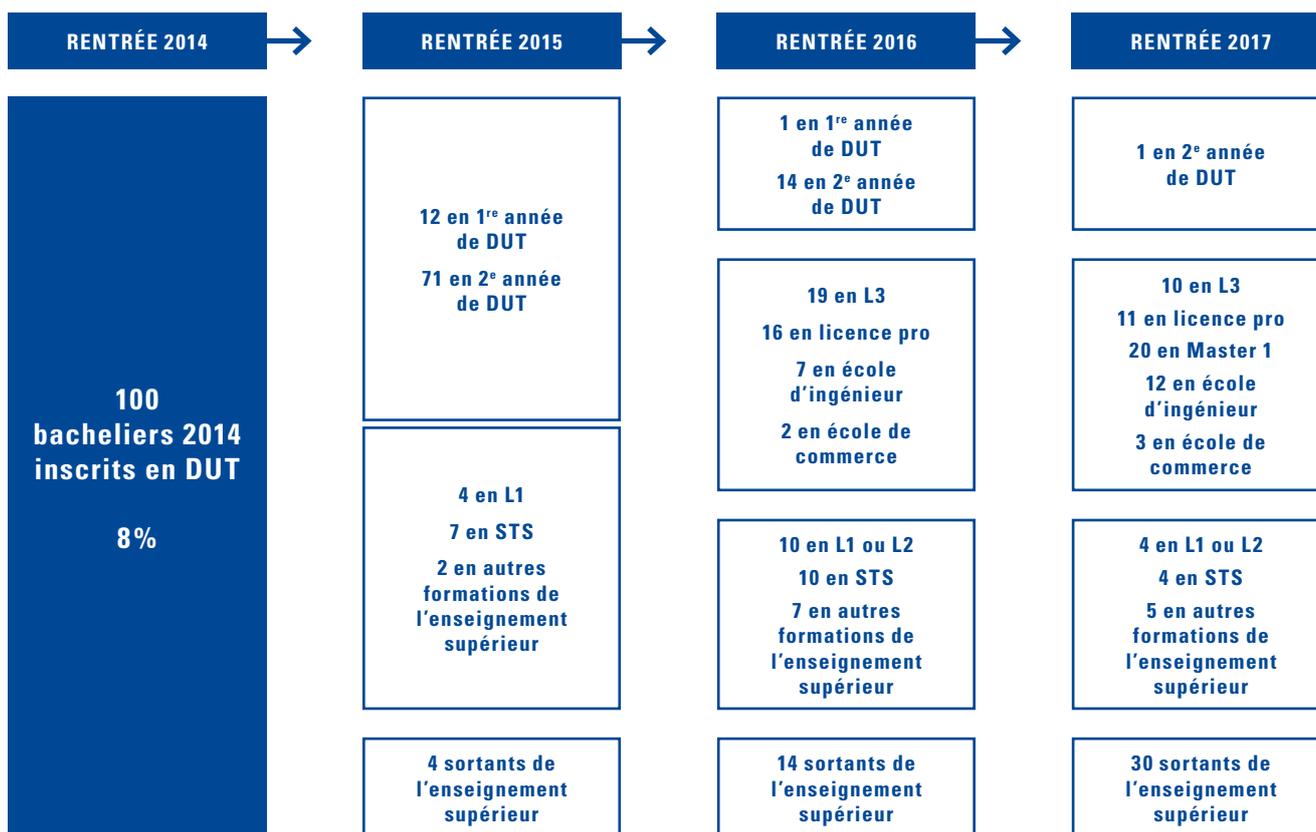
Ainsi, à la rentrée 2017, 70 % des étudiants inscrits en DUT en 2014 sont encore étudiants. 20 % sont en première année de master et 15 % en quatrième année d'école d'ingénieur ou de commerce, 11 % en licence professionnelle et 10 % en troisième année de licence générale.

Des étudiants qui poursuivent leurs études au-delà du DUT, à l'exception de ceux issus de milieux moins favorisés

Les bacheliers 2014, inscrits en DUT en 2014, sont très fréquemment diplômés après trois ans d'étude. Une part importante d'entre eux poursuit ses études au-delà. Quatre types de parcours montrent plus encore qu'une inégalité de chance de réussite, une inégalité de chance de poursuivre les études en relation avec l'origine sociale des étudiants.

Le premier groupe est celui des « diplômés de DUT inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 ». Il s'agit des étudiants diplômés de DUT en poursuite d'études à la rentrée 2017.

FIGURE 7 - Parcours de 2014 à 2017 des bacheliers 2014 inscrits en DUT à la rentrée 2014



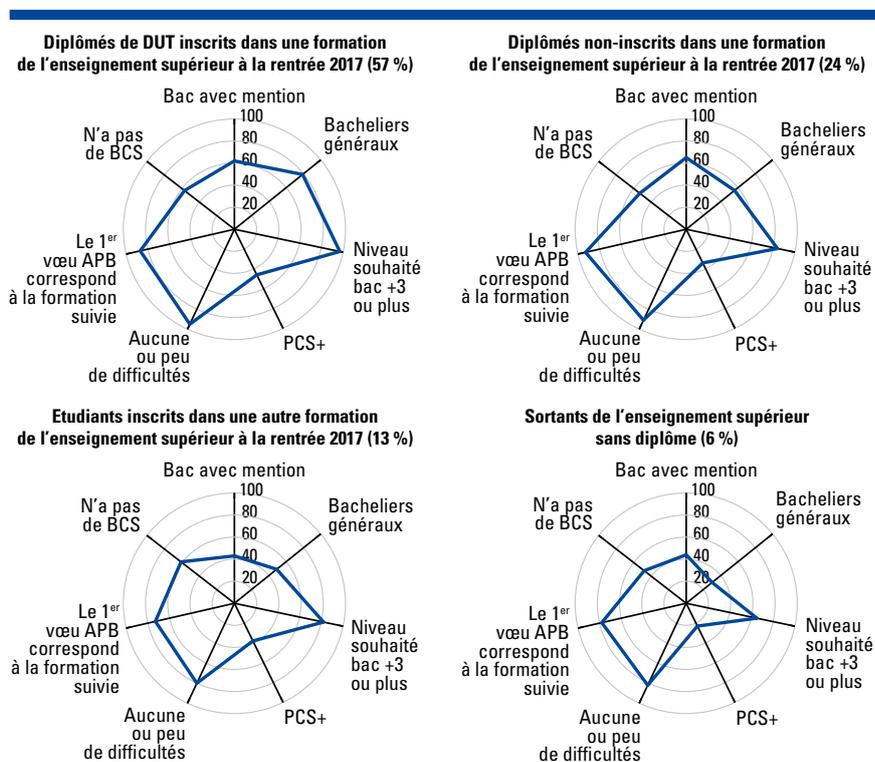
Lecture : À la rentrée 2017, 20% des bacheliers 2014 inscrits en DUT à la rentrée 2014 sont en master 1.

Champ : France métro + DOM

Source : Panel de bacheliers 2014

C'est de loin le plus grand groupe le plus important (57% des bacheliers 2014 inscrits en DUT à la rentrée 2014) (Figure 8). Ces étudiants ont un bon profil scolaire : 79% d'entre eux ont un baccalauréat général et 62% ont décroché une mention. Près de la moitié d'entre eux sont issus d'un milieu social favorisé. Les étudiants de ce groupe sont aussi les plus ambitieux : 97% souhaitent dès la première année en DUT atteindre un niveau d'études d'au moins bac+3 et 69% voulaient poursuivre jusqu'à un niveau bac+5 ou plus. Ils sont aussi les plus nombreux à n'avoir eu aucune ou peu de difficultés durant leur première année de DUT (95%). Le DUT est une filière sélective et 87% de ces étudiants sont dans la filière qu'ils avaient ordonnée en premier vœu sur APB. Le deuxième groupe est celui des « diplômés non-inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 » (24% des bacheliers 2014 inscrits en DUT à la rentrée 2014). Leur profil scolaire est bon mais en deçà de celui des étudiants du groupe 1 : ils sont 56% à être issus d'une série générale et 65% à avoir décroché une mention.

FIGURE 8 - Caractéristiques des étudiants inscrits en DUT à la rentrée 2014 selon leur parcours de la rentrée 2014 à la rentrée 2017



* Le DUT est un diplôme obtenu en deux ans. Le niveau souhaité a été défini à bac +3 ou plus pour déterminer les étudiants qui envisageaient de poursuivre au-delà de ce diplôme.

** La PCS+ : part d'étudiants dont le parent responsable est chef d'entreprise, cadre, profession intellectuelle supérieure ou enseignant

Note de lecture : plus la série tend vers un axe plus elle se rapproche de 100%. Parmi les étudiants inscrits en DUT à la rentrée 2014 et qui sont sortants sans diplômes, 78% étaient inscrits dans la formation qu'ils souhaitaient.

Champ : France métro + DOM

Source : Panel de bacheliers 2014

FIGURE 9 - Situation quatre ans plus tard des étudiants inscrits en STS à la rentrée 2014

		Ensemble		Inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017		Sortants de l'enseignement supérieur	
Non diplômés		29	—	8	—	21	—
Plus haut diplôme	Diplômés	71	% diplômés	27	% diplômés	44	% diplômés
	dont BTS	44	63	16	60	28	64
	dont Licence	6	8	4	14	2	5
	dont Licence professionnelle	15	21	5	19	10	23
	dont autres diplômes du supérieur	6	8	2	7	4	8
Ensemble		100	100	35	100	65	100

Lecture : À la rentrée 2017, 71 % des bacheliers 2014 inscrits en STS en 2014 sont diplômés.

Champ : France métro + DOM

Source : Panel de bacheliers 2014

Dès 2014, ils envisageaient moins souvent de poursuivre de longues études (84 %). Ils sont surtout issus de milieux moins favorisés que ceux qui poursuivent des études à la rentrée 2017 (66 % contre 54 %) et peu ont rencontré des difficultés durant leur première année de DUT (9 %). Enfin, plus de neuf étudiants sur dix de ce groupe sont inscrits dans la formation de leur premier choix APB. Ce sont des étudiants qui ont donc délibérément choisi une filière sélective courte pour pouvoir rentrer rapidement sur le marché du travail.

Le troisième groupe est celui des « étudiants inscrits dans une autre formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 ». Il s'agit d'étudiants non diplômés de DUT, toujours en formation à la rentrée 2017, qui se sont réorientés à un moment de leur parcours (13 % des bacheliers 2014 de cette filière sont dans ce cas). Les étudiants de ce groupe ont un moins bon profil scolaire que ceux des deux premiers groupes : 49 % ont un baccalauréat général et 43 % ont obtenu une mention. Par contre, ils sont un peu plus souvent issus de milieux sociaux favorisés (38 % d'entre eux) et moins souvent boursiers (39 % d'entre eux) que ceux du deuxième groupe (47 %). Ils se démarquent aussi complètement en ce qui concerne les difficultés rencontrées pendant les études : 20 % ont eu des difficultés pendant la première année d'étude. En 2014, 27 % des étudiants de ce groupe s'étaient inscrits en DUT par défaut. Parmi eux, 29 % avaient comme premier vœu sur APB une STS et 20 % une CPGE ou classe préparatoire intégrée en école d'ingénieur.

Le quatrième groupe, celui des « sortants de l'enseignement supérieur sans diplôme ». Il ne représente que 6 % de la cohorte des

étudiants en DUT. C'est le groupe ayant le profil scolaire le plus faible. En majorité, ils ont obtenu un baccalauréat technologique (61 %) et seulement 44 % ont eu une mention. C'est aussi le groupe où les étudiants viennent le moins souvent d'un milieu favorisé, la majorité ayant des parents ouvriers ou employés (47 %). Les boursiers y sont aussi plus nombreux (52 %).

Parmi les bacheliers 2014 qui s'étaient inscrits pour la première fois en STS en 2014, 68 % obtiennent leur diplôme en deux ou trois ans

À la rentrée 2017, 68 % des étudiants inscrits en STS à la rentrée 2014, sont titulaires d'un diplôme de STS. Ce sont les bacheliers généraux qui réussissent le mieux puisque 85 % d'entre eux obtiennent leur diplôme (Annexe 3). Les bacheliers technologiques réussissent aussi assez bien en STS, 74 % d'entre eux sont diplômés en trois ans ou moins. Seulement 48 % des bacheliers professionnels inscrits en STS après leur baccalauréat en 2014 sont dans ce cas.

Après trois ans dans le supérieur, le taux de diplômés des étudiants entrés en BTS en 2014 est de 71 %. Le plus haut diplôme reste le BTS pour 63 % des diplômés et 29 % d'entre eux ont à la fois un BTS et une licence générale (8 %) ou professionnelle (21 %) (Figure 9). À la rentrée 2017, seulement 35 % des étudiants de la cohorte BTS 2014 sont toujours inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur. Parmi les diplômés de BTS, 30 % sont tout de même inscrits en première année de master.

Au début de la quatrième année universitaire suivant leur baccalauréat, 65 % des bacheliers 2014 en BTS ne sont plus étudiants. À la rentrée 2017, 44 % des étudiants de cette filière sont diplômés et sortis de l'enseignement supérieur. Près des deux tiers (64 %) ont comme plus haut diplôme leur BTS et 23 % une licence professionnelle. Une grande majorité d'entre eux travaille. Ainsi, à la rentrée 2016, parmi les diplômés sortants, 70 % sont en emploi, 25 % en recherche d'emploi et 6 % n'en cherchent pas. Un an plus tard, 83 % des étudiants qui n'ont pas poursuivi d'étude après l'obtention de leur BTS sont en emploi.

La STS, une formation à finalité professionnalisante

Tout comme le DUT, la STS est une formation diplômante en deux ans. Mais alors que les étudiants en DUT poursuivent souvent leurs études, à la rentrée 2017, les deux tiers des étudiants en STS sont sortis de l'enseignement supérieur (61 % ont arrêté leurs études et 4 % sont dans une formation de l'enseignement secondaire ou post-bac) (Figure 10).

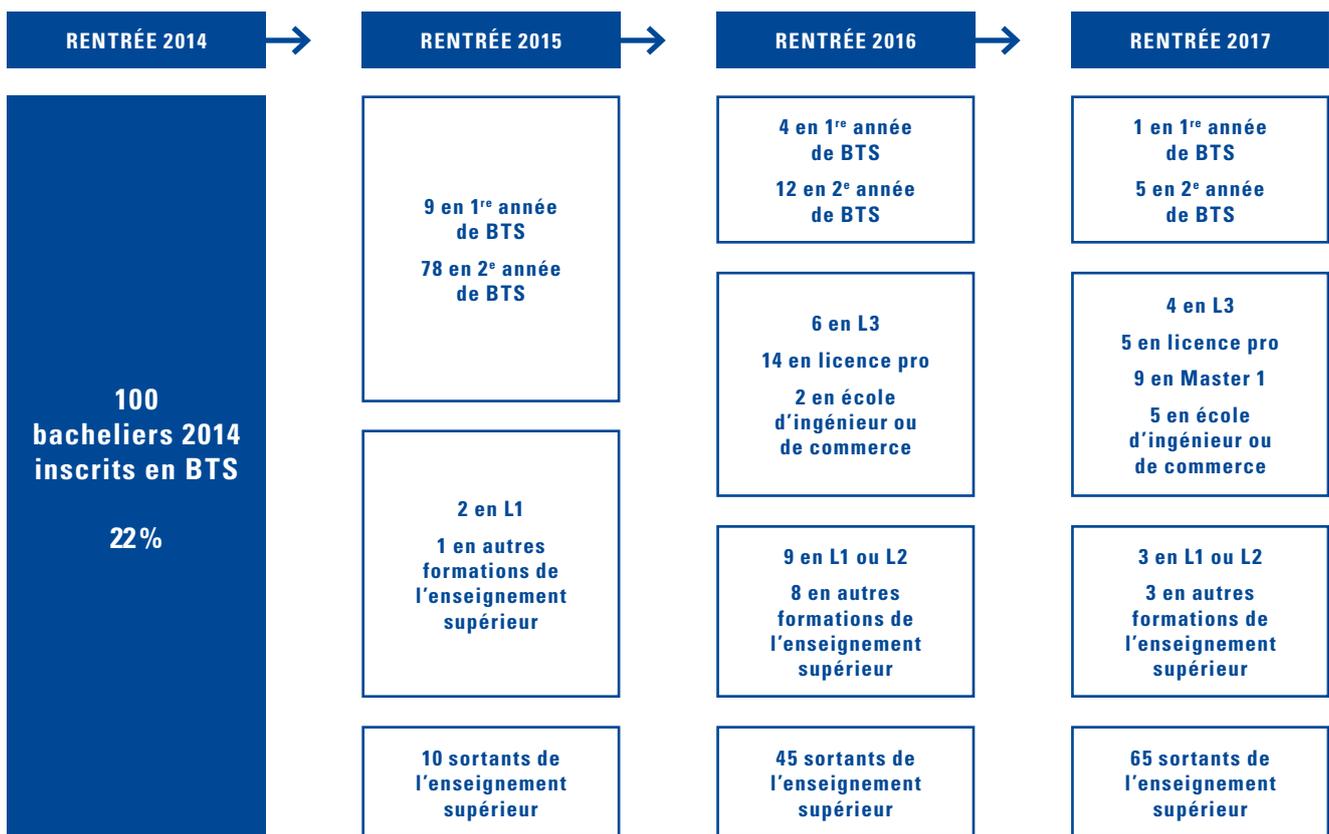
Peu d'étudiants se réorientent après la première année en STS un an après l'obtention de leur baccalauréat : 86 % y sont toujours, 78 % en deuxième année. Parmi les 14 % d'étudiants qui ne sont plus en STS après la première année, peu choisissent ou ont la possibilité de se réorienter. Pour la majorité des étudiants arrêtant la STS, c'est la fin de leurs études dans le supérieur.

À la rentrée 2016, 24 % des étudiants inscrits en STS en 2014 poursuivent dans une troisième année de formation. Parmi eux, 57 % sont en licence professionnelle et 27 % en licence générale. Enfin, à la rentrée 2017, parmi les étudiants de la cohorte STS, 14 % suivent une formation : 9 % sont en master et 5 % dans une école d'ingénieur ou de commerce.

La STS, une formation où l'on retrouve moins d'étudiants issus de milieux favorisés

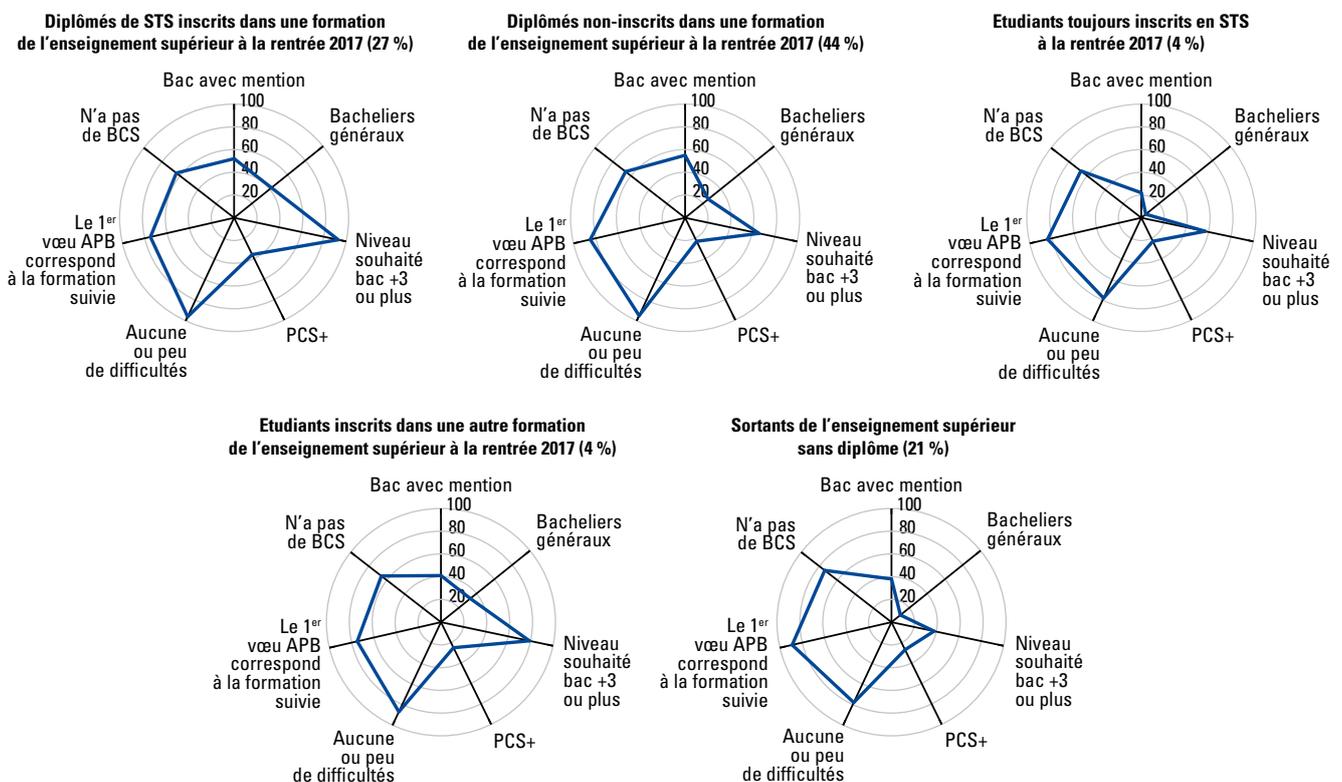
Les étudiants en STS ont un profil différent de ceux inscrits en licence ou en DUT. La part d'étudiants issus de milieux favorisés y est plus faible et les profils scolaires y sont

FIGURE 10 - Parcours de 2014 à 2017 des bacheliers 2014 inscrits en STS à la rentrée 2014



Lecture : À la rentrée 2017, 9% des bacheliers 2014 inscrits en STS à la rentrée 2014 sont en master 1.
 Champ : France métro + DOM
 Source : Panel de bacheliers 2014

FIGURE 11 - Caractéristiques des étudiants inscrits en STS à la rentrée 2014 selon leur parcours de la rentrée 2014 à la rentrée 2017



* Le BTS est un diplôme obtenu en deux ans. Le niveau souhaité a été défini à bac +3 ou plus pour déterminer les étudiants qui envisageaient de poursuivre au-delà de ce diplôme.

** La PCS+ : part d'étudiants dont le parent responsable est chef d'entreprise, cadre, profession intellectuelle supérieure ou enseignant

Note de lecture : plus la série tend vers un axe plus elle se rapproche de 100%. Parmi les étudiants de BTS à la rentrée 2014 qui se sont réorientés par la suite, 87% ont éprouvé peu ou aucune difficultés à suivre les études.

Champ : France métro + DOM

Source : Panel de bacheliers 2014

moins bons en moyenne. Les cinq types de parcours détaillés ici montrent que les étudiants en STS continuent beaucoup moins souvent leurs études que ceux des autres filières (Figure 11).

Le premier groupe est celui du profil des « diplômés de STS inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 » (27 % des bacheliers 2014 de cette filière sont dans ce cas). C'est dans ce groupe que l'on retrouve le plus de bacheliers généraux (42 %). Ce sont eux qui déclarent le plus souvent n'avoir eu aucune ou peu de difficultés durant la première année de leurs études en STS (96 %). Les étudiants de ce groupe sont les plus ambitieux : 93 % d'entre eux souhaitaient obtenir au moins un niveau bac +3 au moment de leur inscription.

Le deuxième groupe est constitué des « diplômés non-inscrits dans une formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 ». C'est le groupe le plus important (44 % des bacheliers 2014 de cette filière

s'y retrouvent) ce qui confirme que la STS est une filière « courte » pour la majorité des étudiants. S'ils sont moins souvent titulaires d'un baccalauréat général que ceux du premier groupe (26 %), ils n'ont pas eu de difficultés importantes pendant leur première année de BTS (95 %). C'est d'ailleurs le groupe qui compte le plus de bacheliers ayant eu une mention (55 %).

Le troisième groupe est celui des « étudiants toujours inscrits en STS à la rentrée 2017 ». Ce sont les étudiants « en retard » (4 % des bacheliers 2014 de cette filière). Ce groupe comporte très peu de bacheliers généraux (5 %) et de bacheliers ayant eu une mention (22 %). Ils sont moins souvent issus de milieux favorisés (23 %) et ont rencontré plus fréquemment des difficultés au cours de leur cursus en BTS.

Le quatrième groupe est celui des « étudiants inscrits dans une autre formation de l'enseignement supérieur à la rentrée 2017 ». Ce sont les étudiants qui se sont réorientés (4 % des bacheliers 2014 de cette filière).

Par rapport aux autres groupes, ces étudiants ont un profil scolaire moyen. Les trois quart d'entre eux avaient obtenu cette formation de l'enseignement supérieur à la suite de leur premier vœu sur APB.

Le cinquième groupe est celui des « sortants de l'enseignement supérieur sans diplôme ». Ce sont les étudiants qui ont échoué en BTS et qui n'ont pas continué leurs études dans l'enseignement supérieur (21 % des bacheliers 2014 inscrits en STS en 2014 sont dans ce cas). Par rapport aux autres groupes, les étudiants ont un profil scolaire relativement faible : 10 % sont des bacheliers généraux et 38 % ont obtenu une mention. C'est aussi dans ce groupe que l'on trouve le moins de boursiers (26 %) et que les étudiants étaient les moins ambitieux au moment de l'inscription dans l'enseignement supérieur (38 % seulement souhaitaient continuer au moins jusqu'à une licence).

Éric Chan-Pang-Fong,
MESRI-SIES

Pour en savoir plus

- « Les bacheliers 2014, entrés dans l'enseignement supérieur : où en sont-ils la troisième année ? », *Note d'Information Enseignement supérieur, Recherche & Innovation* 19.02, MENESR-SIES, janvier 2019
- « Parcours dans l'enseignement supérieur : devenir des bacheliers 2008 », *Note d'Information du SIES Enseignement supérieur, Recherche & Innovation* 18.06, septembre 2018
- « Les bacheliers 2014, où en sont-ils à la rentrée 2015 ? », *Note d'Information du SIES Enseignement supérieur, Recherche & Innovation* 17.09, novembre 2017
- « À 18-19 ans, la moitié des jeunes envisagent leur avenir professionnel avec optimisme », *Note d'Information Enseignement supérieur & Recherche* 17.02, MENESR-SIES, février 2017
- « Que deviennent les bacheliers après leur bac ? Choix d'orientation et entrée dans l'enseignement supérieur des bacheliers 2014 », *Note d'Information Enseignement supérieur & Recherche* 17.01, MENESR-SIES, janvier 2017

Source

Le panel des bacheliers 2014 a pour objectif de suivre le parcours dans l'enseignement supérieur des bacheliers de la session 2014. L'étude s'appuie sur les quatre premières interrogations de ce panel 2014 mis en place par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Un échantillon de 18 200 jeunes bacheliers issus du panel des élèves entrés en 6^e en 2007 ainsi que 5 000 jeunes tirés au sort dans les fichiers du baccalauréat sur la base des critères suivants : formation et âge (bacheliers ayant 19 ans et plus) ont été sélectionnés, pour être représentatifs de cette cohorte de bacheliers.

La quatrième interrogation a eu lieu à partir du mois de mars 2018, dans un premier temps par l'envoi d'un courrier incitant les bacheliers à se connecter sur un site internet. Les non-répondants ont ensuite été relancés par voie postale. Enfin, une dernière relance a été effectuée

par téléphone au cours des mois de juin et juillet. Le taux de réponse global a été de 83 %. La non-réponse a été corrigée sur la base des variables suivantes : série du baccalauréat, âge, sexe, bénéfice d'une bourse, ordre des vœux dans APB, retard au baccalauréat, mention au baccalauréat, taille de l'agglomération de résidence de l'étudiant et origine sociale.

Le panel de bacheliers 2014 fait suite à trois précédents panels de bacheliers qui avaient été initiés en 1996, 2002 et 2008 par le ministère de l'Éducation nationale. Les deux premiers se situaient dans la prolongation de panels d'élèves recrutés à l'entrée en sixième en 1989 et 1995 et parvenus respectivement au baccalauréat entre 1996 et 1999, et entre 2002 et 2005, selon la durée des parcours effectués dans l'enseignement secondaire. Le panel 2008 était, quant à lui, directement constitué d'un échantillon de bacheliers ayant obtenu leur bac cette année-là.

Taux de diplômés et taux de réussite d'une filière

Le **taux de diplômés d'une filière** présenté dans cette note d'information est la proportion d'étudiants inscrits dans la filière pour la première fois en 2014 qui a obtenu un diplôme quel qu'il soit au cours des trois années universitaires suivantes.

Exemple : le taux de diplômés de DUT de la cohorte est la part d'étudiants inscrits en DUT à la rentrée 2014 et qui a obtenu un diplôme quel qu'il soit. Les étudiants inscrits en DUT en 2014 qui se sont réorientés en BTS et qui ont obtenu leur diplôme de BTS avant la rentrée 2017 sont donc considérés comme diplômés.

Le **taux de réussite d'une filière** présenté dans cette note d'information est la proportion d'étudiants inscrits dans la filière pour la première fois en 2014 qui a obtenu le diplôme de la formation d'inscription au cours des trois années universitaires suivantes.

Exemple : le taux de réussite en DUT est la part d'étudiants inscrits en DUT à la rentrée 2014 et le nombre d'étudiants qui a obtenu le diplôme de cette formation. Les étudiants inscrits en DUT en 2014 qui se sont réorientés ou qui ont arrêté leurs études ne sont pas pris en compte dans cet indicateur.